

Des Rikishi selon mon cœur

par Dorian Marcellin

L'Aki bashô qui vient de s'écouler marque pour moi, en quelque sorte, l'anniversaire de ma passion pour le sumô (cf. mon premier article dans le SFM n°37). Je ne pense pas me tromper en disant que cette année a été très particulière pour le sumô et que nous avons pu assister à beaucoup de choses. Du bon, et du beaucoup moins bon. Je vais passer sur les questions de scandales, sur les exclusions, l'annulation du tournoi de mars, car je ne pense pas être le plus compétent pour écrire sur ce genre de sujets.

J'aimerais revenir par contre sur la perception que j'ai des rikishi actuels. Après un an passé à m'intéresser au monde du sumô et à regarder les tournois de bout en bout, avec les commentaires de personnes comme Hiro Morita et Ross Mihara, je peux enfin prétendre connaître un peu les lutteurs. Enfin, pour être plus précis, j'ai eu le temps de me fixer sur ceux que je voulais soutenir à chaque tournoi. Je vais donc faire le tour de ces rikishi et vous expliquer mon ressenti.

Cela peut paraître un peu opportuniste, ou un simple écho de l'actualité, mais Kotoshôgiku est mon favori. Je pense que c'est sa stature qui, en premier, a attiré mon attention. Et il m'a semblé coupler cette force physique avec une détermination, façon bulldozer, ce qui m'a impressionné. Le voir réaliser ses sorties en gaburi-yori a achevé de me convaincre que Kotoshôgiku avait un côté force inexorable qu'il fallait suivre avec attention. Inutile de vous décrire mon excitation quand j'ai compris, juste avant le Nagoya bashô de cet été, qu'il avait

la possibilité de devenir Ozêki ! La victoire sur le Yokozuna à la 11e journée a été un moment d'intense satisfaction. Non pas que je n'apprécie pas Hakuhô, bien au contraire, mais il y avait là pour moi un vrai fait d'arme notable pour le lutteur originaire de Fukuoka, dont je suis devenu un incondicional. Vous pouvez imaginer la déception intense qui a suivi avec les défaites coup sur coup contre Wakanosato et Okinoumi, qui mettaient fin aux espoirs du sekiwake. L'Aki bashô a donc été pour moi une sorte de revanche (c'est plus facile : après tout ce n'est pas moi, aussi épais qu'une allumette, qui suis sur le dohyo...) et une grande joie de voir Kotoshôgiku finalement succéder, avec un petit retard, à Kaïo en tant qu'Ozêki japonais. J'espère de tout cœur que le shin-ozeki va pouvoir affirmer son rang et sa force tranquille en toute sérénité à partir de maintenant.

Mon autre favori a le droit lui aussi à une actualité positive en ce moment. Après une carrière relativement longue il est arrivé à se classer en san'yaku et à devenir sans doute sekiwake, alors que jusqu'à présent il n'avait jamais passé le cap, comme M1. Pour ceux qui ne l'ont pas encore reconnu, il s'agit de Homashô. Encore une fois, sa stature et son apparence m'ont marqué suffisamment pour que je sois capable de le reconnaître facilement. Mais je suis devenu un fan de Homashô quand j'ai compris qu'il avait une vision franche du sumô. En écoutant les commentaires des tournois, j'ai été surpris de constater que sa sincérité était créditée comme une force, au même titre que sa solidité. Il

semble que Homashô ait ce respect des voies du sumô qui en font une discipline autant spirituelle, du fait de ses origines religieuses, que martiales. Je peux comprendre pourquoi Homashô ne fuit pas le choc du tachi-ai, même quand ses adversaires s'annoncent être de véritables rouleau-compresseurs. Son visage ouvert, avenant, aux traits particuliers, et sa façon de s'incliner profondément et respectueusement devant ses adversaires, qu'il soit vainqueur ou défait, m'ont également séduit. Enfin, son style que je qualifierais de très défensif, apporte une touche dramatique à ses combats. Il encaisse l'assaut, avant de devoir renverser la vapeur pour terrasser son opposant. Quelles jambes solides et quelle stabilité pour résister ainsi ! Après le très bon 10-5 de septembre, je souhaite que cette accession au rang de sekiwake soit un vrai déclencheur pour le « rikishi honnête ».

Un petit mot également sur les rikishi de l'Oguruma-beya, Yoshikaze et Takekaze. Même s'ils sont loin de faire preuve du génie dont son capable certains de leurs ombrageux adversaires, j'admire la combativité dont ils ont fait preuve durant cette année, où ils ont pu se hisser à des positions très respectables dans le banzuke. Certes, dès lors qu'ils arrivent en tête des maegashira, les ennuis et les mauvais scores s'enchaînent pour eux, mais je dois admettre qu'ils me sont toujours sympathiques ! Yoshikaze m'a particulièrement enthousiasmé lors du Nagoya bashô, après un make-koshi catastrophique à 1-8, en remontant grâce à un enchaînement de 6 victoires

pendant les 6 derniers jours du tournoi, pour obtenir le score moins dramatique de 7-8. Je vois cette remontée difficile comme du courage. Quant à Takekaze, même si son style laisse sans doute à désirer, il reste pour moi, le tout premier rikishi que j'ai été capable de reconnaître sans me tromper, deux jours après avoir commencé à regarder l'Aki bashô 2010 ! J'apprécie toujours autant de voir son visage plat aux pommettes hautes et son côté « tout rond » . Que de souvenirs !

D'autres lutteurs ont tout de même une place dans mon cœur, même s'ils ont moins de facilité à briller que les grands du classement ! Sagatsukasa, que j'ai découvert cet été, m'a fait forte impression. J'ai été satisfait de voir sa capacité à vaincre des adversaires beaucoup plus imposants que lui lors de ses combats. Je suis ravi de voir qu'il est capable de faire preuve d'explosivité et d'une combativité farouche face à ses adversaires. Et assister à cet ipponzeoi contre

Tochinowaka, pendant l'Aki bashô en direct, en prenant mon petit-déjeuner (décalage horaire oblige) a été un vrai coup derrière la tête... Quelle exécution talentueuse ! Autre lutteur : Takanoyama doit avoir le droit à son petit mot, lui aussi, ne serait-ce que grâce à son physique atypique et sa capacité à triompher contre vents et marées. Espérons que ses futurs résultats lui permettent de s'imposer de façon un peu plus régulière, même s'il est loin d'incarner à mes yeux l'idéal de la lutte sumô, en étant un peu trop frêle.

Pour finir sur une note plus convenue, je dois avouer que c'est toujours un plaisir de voir combattre Hakuhô. J'ai découvert en profondeur le sumô au moment où le Yokozuna était dans sa course au record du plus grand nombre de victoires d'affilée. C'était une époque où, je m'en rend compte à présent, on peut vraiment avoir l'impression qu'il portait seul sur ses épaules le sumô tout entier, comme l'aurait

fait Atlas. Chacun de ses combats, même s'il n'en est plus à enchaîner les zenshō-yushō, est souvent une démonstration de force. Un signe aussi à Harumafuji, que j'avais toujours vu blessé, ou en méforme, et qui m'a estomaqué au Nagoya bashô, par son caractère et son style véritablement dominateurs. Quel dommage qu'il n'ait pas continué en ce sens à l'Aki-bashô ! Enfin, last but not least, Kisenosato, s'il manque de régularité et d'un peu de volonté, a les cartes en main pour passer à la vitesse supérieure. J'aime son style, sa technique et son caractère. Et j'espère qu'il s'affirmera bientôt comme une valeur sûre !

Ma conclusion devant ce petit aperçu de mes lutteurs préférés, s'achève par un désir assez simple : que le Kyushu bashô à venir apporte avec lui autant d'intenses émotions et de beaux combats que les deux derniers tournois, qui m'ont définitivement confirmé à quel point j'aime le sumô !